

## Au congrès de sexologie Plus de 1 000 inscriptions

Le congrès international de sexologie, qui se tiendra à Montréal, du 28 au 31 octobre, accueillera plus d'un millier de participants.

Organisé par le département de sexologie de l'UQAM, en collaboration avec diverses organisations, le congrès mettra l'accent sur la dimension multidisciplinaire. Les principaux problèmes seront analysés non seulement sur le plan médical, mais également du point de vue de la biologie, de la psychologie, de la psychiatrie, de la sociologie, de l'anthropologie, de la criminologie, de la philosophie, de la didactique, de la psychanalyse.

Pas moins de soixante-treize conférenciers venus d'Angleterre, d'Allemagne, Belgique, Bolivie, Canada, États-Unis, France, Italie, Israël, Japon, Suède, Suisse, Tchécoslovaquie, sont atten-

nus au congrès. Quelque cinquante communications libres, d'autre part, seront présentées, de même que de nombreux films sur la thérapie et l'éducation sexuelles.

Quant au thème du congrès: "Progrès international en sexologie", M. Robert Gemme, coordonnateur, et membre du département de sexologie de l'UQAM, en explique le choix et la portée: "Les découvertes de Kinsey et de Masters et Johnson ont été les éléments propulseurs du développement de la sexologie. Depuis ce temps, les recherches prolifèrent dans plusieurs pays du monde. Les domaines abordés sont très variés: physiologie de la relation sexuelle, la différenciation sexuelle, l'identité sexuelle, les rôles sexuels, l'imaginaire érotique, l'aspect psychohormonal et neurologique de la sexualité, la thérapie sexuelle, la dimen-

sion sexologique de la contraception, l'éducation sexuelle. Il se publie annuellement plus de 5 000 articles ou volumes portant sur la recherche en sexologie.

"Un congrès comme celui-ci, poursuit M. Gemme, permet de faire le point et d'intégrer les nouvelles données au corpus de nouveau champ d'étude."

Le congrès de Montréal est le premier du genre à se tenir en Amérique du Nord. Le précédent congrès, axé sur la dimension médicale uniquement, s'est tenu à Paris, en 1974.

Un programme détaillé est disponible au secrétariat. On peut communiquer avec Lise Barbeau au numéro de téléphone: 282-4999.

A noter que les inscriptions se poursuivent jusqu'au 1er octobre.

H.S.

## "Réseau-Omnibus"

Le ministère des Communications et l'Université du Québec signaient récemment une entente permettant à l'UQ d'expérimenter la communication par satellite, dans le cadre du programme STT (Satellite technologique de communication).

"Réseau-Omnibus" comprend 15 projets distincts, conçus et réalisés par diverses unités constituantes, dont l'UQAM; ces projets sont re-

groupés en quatre catégories: la télédocumentation, la téléinformatique, la téléenseignement et la téléconférence.

Seule université québécoise à participer à ce projet, l'UQ se situe ainsi à la pointe du développement des communications dans les universités à campus multiples. Ce réseau tentera de contrer les limites qu'impose l'éloignement des campus car, ne l'oublions pas, le campus de l'UQ s'étend sur 1300 kilomètres!

En plus de favoriser l'innovation dans les domaines de l'enseignement, de la recherche tout aussi bien que de la gestion, "Réseau-Omnibus" a également comme objectif de mesurer l'impact de la technologie des satellites dans le processus d'apprentissage au niveau universitaire. Cet objectif n'est pas le moindre puisque ce type de communication fera sans doute partie du quotidien des années 80.

Cette expérience qui constitue une innovation importante pour le Québec, est coordonnée par la vice-présidence aux Communications de l'UQ.



## Réunions tripartites

Parallèlement aux journées d'accueil organisées par le service aux étudiants, le SPUQ, l'AGEUQAM et le SEUQAM décident de tenir des réunions conjointes dans les pavillons du campus. L'objectif: "Informer les étudiants sur la véritable situation qui prévaut à l'UQAM et dont l'Université

porte l'entière responsabilité". On reconnaît ici des représentants des trois organismes en question dont, au micro, Louis Simard, responsable de liaison de l'exécutif provisoire de l'AGEUQAM et à l'extrême droite, Jean-Pierre Cheneval, président du SPUQ.

## Poursuite judiciaire: l'AGEUQAM compte mobiliser davantage

Vingt-neuf étudiants en économie touchés par les annulations de cours en mai dernier ont décidé de montrer les dents: la semaine dernière, tracts d'information, conférence de presse et poursuites judiciaires se sont succédés. Au moment de mettre sous presse, trois autres étudiants s'étaient joints au mouvement, et l'AGEUQAM compte en mobiliser davantage cette semaine, lors de l'assemblée générale des étudiants de sciences économiques.

Les mass média ont fait état de l'action collective en dommages et intérêts intentée contre l'UQAM et M. Mauro Malservisi, tuteur du département d'économie et doyen de la gestion acadé-



## Projet Acdi-Mali

En sciences de l'éducation au pavillon Lafontaine, une équipe de sept fonctionnaires du Mali, attachés à la Direction nationale d'alphabétisation fonctionnelle et de linguistique appliquée (DNAFLA) ainsi que deux conseillers techniques canadiens sont en place depuis la fin de juillet dans le cadre d'une session intensive de formation et de production de matériel didac-

tique, en liaison avec le projet UQAM-ACDI-MALI (alphabétisation fonctionnelle).

L'équipe travaille en étroite collaboration avec des professeurs du département des sciences de l'éducation, auxquels s'ajoutent un certain nombre de spécialistes de l'extérieur. La session devrait se terminer à la fin du mois courant.

## L'accueil cette année

Les locaux, occupés l'an dernier par la librairie Payette, au rez-de-chaussée du pavillon Riverin II, rue Bleury, logent maintenant le nouveau centre d'accueil et d'information de l'UQAM. La coordination des activités qui s'y dérouleront a été confiée à Pierre Ryan, animateur communautaire rattaché au service de santé mentale de l'Université.

Avec la naissance de ce centre, le "Détour" disparaît. On se souviendra que le "Détour", également centre d'accueil et d'information relevant du service des étudiants, avait été lancé par des groupes-étudiants qui en assuraient la gestion (étudiants en administration) et l'animation (étudiants-stagiaires de relations humaines, psychologie, travail social).

C.G.

## Ordre du jour

### COMMISSION DES ETUDES DU 14 septembre 1976

Principaux points à l'ordre du jour:

- Diplômation d'étudiants 1er et 2e cycles
- Nominations
  - responsables programmes de maîtrise
  - vice-doyen famille formation des maîtres
  - recommandation au Conseil des études
- Rétablissement de statut
  - modules design graphique et art dramatique
  - département de design
- Nouveau programme
  - baccalauréat spécialisé en sciences comptables
  - baccalauréat spécialisé en gestion et intervention touristiques

- Modifications de programmes (maîtrise en histoire et en sciences de la terre)

- Modification au répertoire de cours de psychologie et adoption du répertoire de cours de sciences juridiques

- Ratification de la liste des cours "succès-échecs" été 76

- Ajout d'un article au règlement des études avancées

- Tutelle au département d'économie

- Plagiats (4 cas)

- Ratification des résolutions de la SCEAR (sous-commission des études avancées et de la recherche)

## P.S.

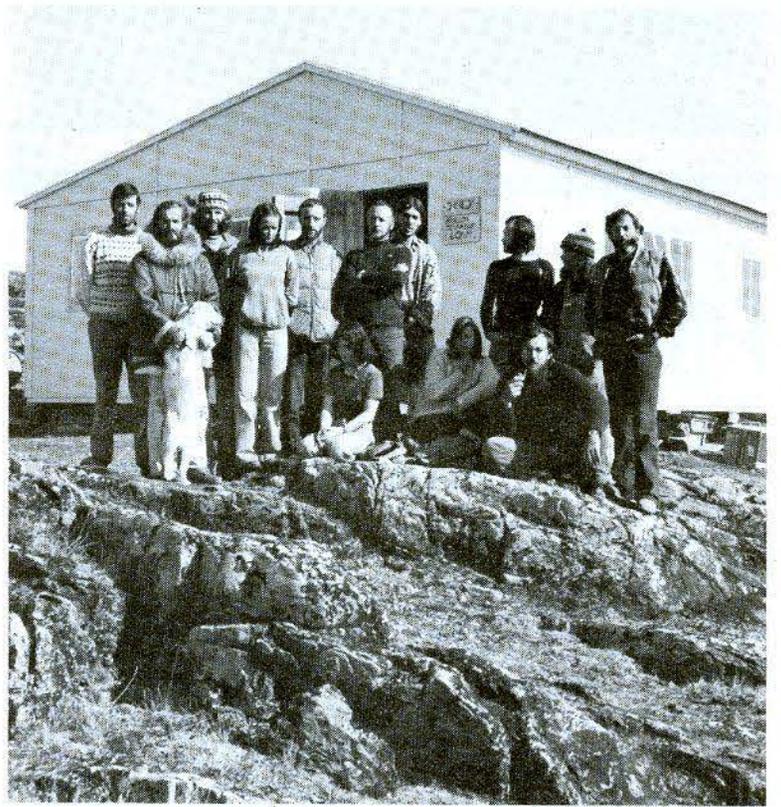
**M. Claude Chapdelaine**, en remplacement de Madame Michèle Fortin qui a quitté l'Université, cumulera les deux postes d'adjoint au recteur et directeur de la planification. Auparavant, M. Chapdelaine a exercé plusieurs fonctions au sein de ministères provinciaux. Il était depuis octobre 75 consultant auprès du bureau de planification de l'UQAM.

**M. Hubert Manseau**, analyste au service de l'infor-

matique, y devient responsable des systèmes reliés à l'enseignement et à la recherche.

# L'UQAM GRAND-NORD

Au sud-est de l'île de Diana, un nouveau pavillon héberge une partie des chercheurs et assistants du projet TUVAALUK. Interdisciplinaire, l'équipe étudie sur le terrain le peuplement le long des côtes de l'Ungava, avant le contact avec les Blancs. Les fouilles archéologiques se sont poursuivies tout l'été et l'équipe du Nouveau-Québec semble en excellente forme pour entreprendre l'année qui vient. De gauche à droite, sur la photo: Pierre Gangloff (géomorphologue, U. de M.), Gérard Cordeau, André Roy et Pierrette Roy (assistants géomorphologues U. de M.), Patrick Plumet (coordonnateur du projet), UQAM) Idola Wall (UQAM), Bernard de Boutray (géologie (UQAM)), Claude Rocheleau (assistant archéologie), Françoise Paschier (assistante archéologie), Denis Roy (assistant archéologie), Pierre Richard (palynologue, U. de M.), Pierre Paré (assistant palynologue), Jean Piérard, (ostéologue, U. de M.) et Poulette, la mascotte.



## Convention SEUQAM-UQAM (1)

La nouvelle convention collective SEUQAM-UQAM est en vigueur depuis le 12 août 76. Elle lie d'une part l'Université et d'autre part, plus de 600 employés de soutien répartis en quatre secteurs: bureau, métiers et services, technique et professionnel pour une durée de quatre ans, du 1er juin 75 au 1er juin 79.

### Points saillants

- Un (1) mois de vacances pour tous les employés à partir du 1er juin 78.

- Un an de congé sans solde pour maternité (au regard de deux mois auparavant).

- Un nouveau régime de congé-maladie. Désormais, au lieu de vingt (20) jours ouvrables et de vingt (20) jours de carence annuellement, l'employé a droit à dix (10) jours francs par an, au 1er juin. En pratique le régime fonctionne comme suit:

deux (2) jours de carence déduits des 10 jours francs;

huit (8) jours suivants payés à 100% du salaire par l'employeur;

dix (10) jours suivants payés à 85% du salaire par l'employeur;

vingt (20) jour de protection applicable cinq fois dans l'année.

En cas de maladie prolongée, le 21e jour, l'assurance-salaire paye à 85% pendant les trois (3) premiers mois. Par suite, 75% du salaire jusqu'à l'âge de la retraite. Autre avantage: les jours de maladie accumulés dans l'ancien système sont monnayables au départ de l'employé au taux de salaire atteint au moment où il quitte l'Université. Ou utilisables en congé de maladie. Ou récupérables en vacances.

- Deux congés personnels annuels. Ils servent surtout à des urgences prévues par la convention telles que: affaires

légales, cas de maladie dans la famille, etc.

- Une nouvelle procédure accélérée pour le règlement de griefs à l'arbitrage.

- La sécurité d'emploi comporte une indemnité de séparation cumulative à raison d'un mois de salaire par année d'ancienneté jusqu'à un maximum de six mois. Par exemple, un employé qui gagne \$13 000 par année et a six (6) ans ou plus de service aura une indemnité de \$6 500.

### Les employés de cafétérias

- Une redéfinition des statuts. Les employés de cafétérias, près d'une quarantaine, deviennent intermittents régu-

liers à temps plein: semaine de 35 h et congé sans solde, l'été. Ou intermittents réguliers à temps partiel: minimum de 15 h et maximum de 25 h par semaine. Ces employés des deux catégories sont assurés de travailler 32 semaines / année, du 10 septembre au 30 avril. Enfin, les employés réguliers à plein temps: 40 h par semaine à l'année.

- Ce qui est nouveau: le droit au congé-maladie (les temps partiel au prorata du temps travaillé); vacances annuelles (les temps partiel au prorata du temps travaillé); le bénéfice des autres congés qui surviennent pendant la période de travail (jours fériés, ma-

ternité, congés sans solde).

### Métiers et services

- La prime de chef d'équipe passe de 30 cents à 41 cents l'heure avec intégration au salaire. La prime de soir et de nuit passe de 17 cents à 25 cents. La prime de disponibilité augment de \$4.10 à \$7 pour huit (8) heures de disponibilité.

### Primes de direction

- Techniciens qui dirigent d'autres techniciens de même niveau: prime annuelle de \$750.

- Professionnels qui ont d'autres professionnels sous leur direction: une prime annuelle de \$950. C.A.

## Elections aux départements

L'élection des nouveaux directeurs de département a eu lieu en mai dernier, conformément à la procédure d'élection prévue à l'article 13.07 du Règlement général de Régie interne (no 2). Voici la liste des personnes élues pour un mandat de deux ans, se terminant le 31 mai 1978:

Jacques Labelle  
Département de linguistique

Michel Allard  
Département de sciences de l'éducation

Guido A. Capuano  
Département de chimie

Louis Rousseau  
Département de sciences religieuses

Georges Jakimow  
Département de physique

Jacques Allard  
Département d'études littéraires

Jean-Marc Piotte  
Département de science politique

Jacques Lazure  
Département de sociologie

Les directeurs de département dont le mandat a été reconduit sont les suivants:

François Carreau  
Département de mathématiques

Bernard Vachon  
Département de géographie

Harel Malouin  
Département de philosophie

Yvon Pageau  
Département de sciences de la terre (3e mandat)

## Réunions d'automne

	Jour de réunion	Date limite dépôt de documents
<b>Conseil d'administration</b>	21 septembre	10 septembre
	19 octobre	8 octobre
	23 novembre	12 novembre
	21 décembre	10 décembre
<b>Comité exécutif</b>	5 octobre	29 septembre
	26 octobre	20 octobre
	16 novembre	10 novembre
	30 novembre	24 novembre
<b>Commission des études</b>	14 septembre	3 septembre
	12 octobre	1er octobre
	9 novembre	29 octobre
	7 décembre	26 novembre
<b>Sous-commission des études avancées et de la recherche</b>	15 septembre	7 septembre
	20 octobre	12 octobre
	17 novembre	9 novembre
	15 décembre	7 décembre
<b>Sous-commission du premier cycle</b>	16 septembre	8 septembre
	21 octobre	13 octobre
	18 novembre	10 novembre
	16-17-20 décembre	8 décembre

Service de l'information et des relations publiques de l'Université du Québec à Montréal.

Directeur: M. Louis Savard

le 13 septembre 1976  
volume III, numéro 2

## l'uqam

section information,  
1199 rue de Bleury, Montréal  
téléphone: 282-7040

rédaction: Claude Asselin, Claire Gauthier, Denise Neveu, Hélène Sabourin

maquette: section graphisme

photos: service de l'audiovisuel

Dépôt légal: deuxième semestre 1976  
Bibliothèque nationale du Québec.

## Recherches en psychologie

# Au rythme des berceaux

Au département de psychologie, les activités de recherche sont nombreuses. Les laboratoires, tous plus insolites les uns que les autres, piquent la curiosité du visiteur. C'est que la plupart des sujets d'expérience ne peuvent être mis en cage ou propulsés dans quelque coûteux appareil; on se préoccupe surtout de l'homme, de son comportement, à tout âge, dans diverses situations.

Andrée Pommerleau et Gérard Malcuit pour leur part ont orienté leurs recherches vers les très jeunes bébés. Pour le commun des mortels, ce monde de nourrissons apparaît comme plus ou moins végétal: "ça pleure et ça dort". Une observation raffinée amène cependant ces professeurs et les étudiants gradués qui ont collaboré à leurs recherches à conclure avec étonnement que "le monde des nourrissons est un monde extrêmement vivant, d'une richesse inouïe."

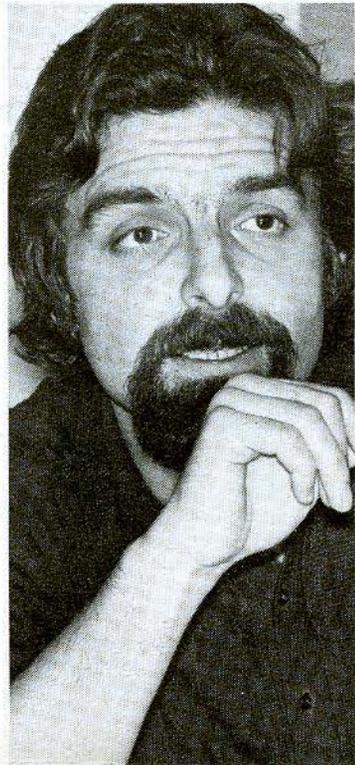
### De 1 mois à 6 mois

Une première expérience amorcée en 74-75 cherche à savoir comment se développe le comportement d'approche et de saisie d'un objet chez l'enfant de 1 à 6 mois.

L'organisation concrète de la recherche? On aménage d'abord dans les locaux du département un cubicule d'expérimentation qui ressemble davantage à une chambre d'enfant qu'à un laboratoire scientifique; puis, grâce à une

liste fournie par le service de santé de la Ville de Montréal, on communique avec près de 90 parents de nouveaux-nés qui acceptent volontiers de collaborer à cette expérience.

Cinquante sujets ont été retenus comme échantillon final parce qu'ils ont participé à la séance expérimentale dans un état agréable (pour eux... et pour les chercheurs)



M. Gérard Malcuit

c'est-à-dire sans pleurer ni dormir.

### Les bébés sur video

A chaque bébé, relié à l'oscilloscope et filmé sur video, l'on présente un jouet. L'enregistrement du rythme cardiaque étant un indice de la réponse du bébé à la stimulation-jouet, il s'agit pour Mme Pommerleau et M. Malcuit de mettre en relation les comportements observés sur



Mme Andrée Pommerleau

video et le type d'activités cardiaques enregistrées.

L'expérimentation terminée, il faut compiler, décoder et analyser les données avant de publier les résultats dans une revue spécialisée. Les premiers résultats feront toutefois l'objet d'une communication dans un prochain congrès de psychologie. Il semble que le tenace "ça dort et ça pleure" ne tienne pas le coup devant la multitude de réactions enregistrées.

Mentionnons que cette étude a été subventionnée d'une part par le Fonds institutionnel de recherche de l'UQAM (FIR) et d'autre part par le Conseil national de la recherche du Canada. Ce dernier organisme a également aidé au financement de la seconde-recherche Pommerleau-Malcuit sur les bébés de 1 à 5 jours.

### Dès le premier jour

C'est au Montreal Jewish Hospital (les hôpitaux francophones ayant refusé d'accueillir les chercheurs) qu'Andrée Pommerleau et Gérard Malcuit ont installé un petit laboratoire pour y conduire leur seconde recherche. Cette fois, on ne perd pas de temps: les sujets ont entre 24 et 120 heures d'existence.

L'objectif de la recherche est de découvrir à quelle stimulation le nouveau-né réagit positivement. Ici encore c'est la réponse physiologique mesurée à travers l'activité cardiaque qui permet

de confirmer ou d'infirmer l'hypothèse selon laquelle le nourrisson réagit peu et que défensivement au monde environnant.

### Des berceaux motorisés

Pour tout équipement, un berceau et un oscilloscope à traces. Dessiné par un professeur du département, construit par un menuisier de l'UQAM et motorisé par un de nos techniciens, ce berceau présente le mouvement classique "d'une oreille à l'autre". Pourquoi choisir le bercement? Parce que c'est le type de stimulation que le bébé a eu la chance d'éprouver durant la période intra-utérine et pour laquelle il serait le plus physiologiquement disposé à la naissance.

L'oscilloscope demeure encore le moyen par excellence pour enregistrer les décélérations du rythme cardiaque lors du bercement.

Bien que l'expérimentation soit terminée depuis peu, le temps des conclusions n'est pas encore venu. On peut cependant affirmer d'ores et déjà que, malgré le peu de réponses faciales et motrices des poupons, les réactions au bercement sont nombreuses, l'oscilloscope ayant enregistré jusqu'à 20 battements à la minute.

C'est ainsi, qu'à leur insu, plus d'une centaine de nouveaux-nés collaborent activement à la vie de la recherche à l'UQAM.

Denise Neveu

# L'étudiant-maître retourne à la petite école

Depuis la prise en charge de la formation des maîtres par les universités, en 1968, maints commentaires et critiques ont été exprimés particulièrement sur le caractère trop académique des programmes et l'insuffisance de la formation pratique. "Il faut que les programmes de formation des maîtres répondent mieux aux besoins et aux attentes du milieu scolaire", préconisait le Conseil des Universités dans un rapport soumis au ministère de l'Éducation en 1974.

En proposant un projet de formation des maîtres école/université, le Groupe de Recherche-Milieu en Education (GRUME) entend "cesser les tergiversations" et combler les lacunes déplorées tant par le Conseil des Universités que par d'autres organismes voués à l'éducation, CEQ, CSE, etc.

Ce modèle de formation des maîtres, mis en branle cet automne par le module préscolaire et élémentaire sur le chantier de l'UQAM, vise au premier chef à rapprocher l'Université du milieu scolaire "réel". Aussi verra-t-on, comme l'explique le responsable du projet et directeur du module chantier, M. Bernard Lefebvre, le rapport théorie/pratique inversé: l'étudiant passera dorénavant les deux tiers de son temps dans le milieu scolaire et le reste à l'Université. De même, les professeurs impliqués dans l'expérience assumeront une partie de leurs

tâches de formation dans le milieu de l'école et non plus à l'Université.

"Un tel projet suppose la transformation des attitudes et des comportements du côté universitaire et du côté des écoles qui recevront les étudiants-maîtres, note M. Jean Claude Forand, directeur de GRUME. (1)

Le premier groupe participant à l'expérience comprend environ vingt étudiants plein temps (inscrits au bac spécialisé en enseignement préscolaire-élémentaire), vingt enseignants d'écoles élémentaires du territoire Laval-Laurentides, des professeurs des différents départements de l'UQAM, des animateurs pédagogiques, des directeurs d'écoles, des conseillers de matières de la commission scolaire et des agents de développement pédagogique du ministère de l'Éducation.

Chaque étudiant-maître, dans le cadre de l'expérience, élabore son propre projet éducatif, quitte à le rectifier au besoin. Ainsi, il planifie les cours qu'il commandera d'une session à l'autre et prévoit les types de ressources dont il aura besoin. Il est jumelé, pendant la durée de ses trois années d'études, à un enseignant déjà en exercice qui désire se perfectionner à l'intérieur du projet. Obligatoirement, l'étudiant changera de classe et d'école au cours de sa formation afin de s'exercer à des styles pédagogiques divers.

L'enseignant en stage de perfectionnement qui voudrait voir sa participation créditée, devra, quant à lui, s'astreindre à une action continue, supervisée par un professeur ou un chargé de cours de l'UQAM et remplir les conditions administratives et académiques voulues.

"L'aventure est des plus sérieuses, font remarquer MM Forand et Lefebvre. Nous nous inscrivons à l'intérieur des programmes réguliers de l'UQAM; seules les modalités de fonctionnement et les méthodes pédagogiques diffèrent. Toutefois, nous croyons mener une expérience originale, pousser plus loin les initiatives déjà amorcées par le module chantier. Initiatives qui respectent les professeurs, le milieu scolaire, les parents, les enfants. Notre but n'est pas de faire sauter les murs mais d'amener le plus grand nombre de gens à travailler et à réfléchir ensemble."

Telle que perçue dans le projet GRUME, la formation des maîtres se définit comme un service au personnel enseignant, aux écoles, à la société en général. Elle se centre sur l'acte éducatif pour assurer son ressourcement et le transfert des habilités développées en cours de formation.

(1) Le groupe de recherche Université-Milieu en éducation (GRUME) est for-

mé de professeurs de l'UQAM et de professionnels enseignants attachés

à des commissions scolaires.

Hélène Sabourin

## Importante subvention en communications

On jubile au département des communications: le ministère québécois de l'Éducation vient de donner le feu vert à la création d'un groupe de recherche en communication informatique (RCI). C'est un projet d'envergure, tant par son caractère inédit que par l'importance de la subvention accordée: \$360,000, versé en tranches de \$120,000, renouvelable pendant trois ans.

Trois professeurs du département en sont responsables: Gaétan Tremblay, Bernard Schiele et Jean-Paul Lafrance, directeur. Il s'agit pour eux, dans un premier temps, d'intégrer le LOGO, une équipe de chercheurs du Cégep Édouard-Montpetit, qui oeuvrait dans ce sens.

LOGO? C'est un langage informatique extrêmement simple qui peut être manié sans aucune connaissance mathématique, même par des enfants. LOGO, c'est aussi une philosophie nouvelle de l'éducation: l'étudiant a la possibilité de formuler et de réaliser, via l'ordinateur, ses propres projets pédagogiques; il devient ainsi un agent actif de sa propre formation, ce qui

a pour effet d'éliminer le rapport hiérarchique professeur-étudiant.

Enfin, LOGO se veut un laboratoire d'intelligence "artificielle", où l'on pourra démonter les processus de la pensée et de la réflexion. Plus concrètement, tout ça devrait permettre d'expérimenter les utilisations possibles de l'ordinateur à des fins pédagogiques ou de communication.

Le groupe de recherche en communication informatique élira domicile, d'ici un mois, au 5e étage du pavillon Read, dans les locaux de l'ancienne cafétéria. On procédera, parallèlement, à l'engagement de personnel complémentaire, à l'installation des ordinateurs, des ateliers de travail, des bureaux...

C'est un sérieux coup de pouce pour ce jeune département, créé l'an dernier seulement. D'autant plus, précise le directeur, M. Jean-Paul Lafrance, que des octrois de l'ordre de \$150,000 ont également été accordés pour permettre la réalisation d'autres projets. Nous y reviendrons. C.G.

## Au service des archives

# Un fichier bien garni

Sacré Gutenberg! Son passage sur la planète en aura laissé des traces... L'année dernière, à l'UQAM, on a accumulé près de 220 pieds de documents nouveaux!

C'est au **service des archives** qu'incombe la responsabilité d'étudier, d'évaluer, de décrire, de classer, de mettre en sûreté ou en valeur tous les documents administratifs, juridiques, historiques concernant la vie de l'UQAM.

La tâche n'est pas facile pour le personnel du service, nous avoue la directrice, Mme Bozena Jilek; il faut courir après les documents et bien souvent se contenter d'une copie de document, les auteurs gardant jalousement les originaux dans leurs tiroirs. C'est pourquoi un pro-

jet de règlement des archives sera soumis au Conseil d'administration dès cet automne. Ce règlement permettra d'uniformiser les opérations reliées à la gestion des documents tout en facilitant l'acheminement au service de tous les registres officiels de l'université.

Sur présentation de la carte d'identité, étudiants, professeurs, employés, administrateurs, peuvent consulter les archives.

Selon la catégorie de documents et le type de réglementation appliquée, on peut les consulter sur place ou obtenir une copie pour l'extérieur.

Le secteur des **procès-verbaux** représente un intérêt certain pour les mem-

bres de la communauté universitaire qui ne peuvent assister aux réunions statutaires de l'UQ ou de l'UQAM. On y retrouve les procès-verbaux de l'Assemblée des gouverneurs, du Conseil des études, du conseil d'administration et du comité exécutif local, de la commission des études, des sous-commissions, etc. Pour consulter les procès-verbaux des assemblées modulaires et départementales, il faut, en principe, obtenir l'autorisation écrite des responsables concernés.

Selon le besoin, on peut s'adresser au responsable du secteur des **registres officiels** (lettres patentes, titres de propriété, baux, ententes, etc) qui conserve ces précieux morceaux d'histoire

dans des coffrets de sûreté, à l'épreuve du feu et de toute autre détérioration matérielle; ou encore l'on peut vouloir repérer l'histoire d'un programme, d'un projet de recherche ou de tout autre dossier administratif dans le catalogue des **dossiers administratifs**. Les plus curieux peuvent même consulter les archives iconographiques, sonores, cartographiques ou imprimées du secteur des **documents historiques**.

Le service des archives ouvre ses portes du lundi au vendredi, de 9h à 12h et de 13h à 17h. Tous sont bienvenus soit pour consulter un document, soit pour en déposer. Bien qu'elles servent essentiellement le présent, il ne faut pas oublier que les archives sont également des images-témoins d'une époque et qu'elles peuvent être très utiles aux sociologues de demain.

D.N.

## les gens d'ici...



L'auteur, spécialiste de l'information électronique, prépare actuellement une thèse de maîtrise à l'UQAM sur l'histoire de la radio à Montréal.

L'exécutif du syndicat des professeurs de l'UQAM (SPUQ), dans un texte paru dans la "prestigieuse" page 5 du journal Le Devoir, soutient que les négociations avec la direction de l'UQ risquent de déboucher avant longtemps sur un nouveau conflit. "(...) Pour nous, le choix est fait depuis longtemps. Ce choix est clair. Nous n'exigeons pas de participer à l'administration proprement dite de l'université. Nous voulons seulement sauvegarder pour les professeurs le droit d'organiser démocratiquement l'enseignement et la recherche à l'intérieur des départements. Car c'est la condition sine qua non d'un enseignement stimulant, perpétuellement renouvelé, dans une université humaine et vivante." (7 septembre)

"Si des études ont été faites sur la Confédération des Syndicats Nationaux (CSN) d'une part, et sur la question nationale au Québec et au Canada d'autre part, nous ne pensons pas que l'analyse de la contradiction entre ces deux éléments ait déjà été faite". C'est le sujet d'un travail de maîtrise que vient de publier Louis LeBorgne aux Editions Albert St-Martin. Il fait état de trois époques de la CSN: celle de la collaboration avec l'ETAT (1960-66); celle de l'affrontement dans les négociations (66-70); celle de l'option socialisme. L'auteur conclut que les hésitations de cette centrale syndicale reflètent les débats qui divisent actuellement le Québec.

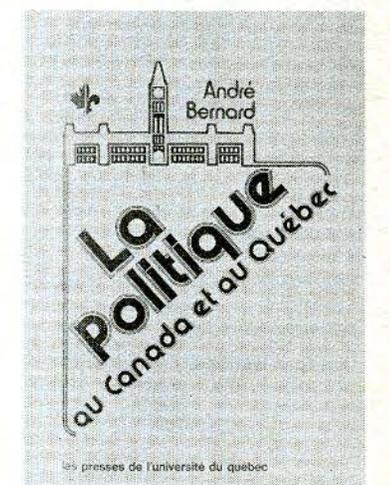
Louis LeBorgne, documentaliste responsable au centre de documentation des sciences humaines de l'UQAM, est présentement en congé d'études à l'Université de Grenoble.

## spuq - information

Dans son dernier numéro - juillet 76 - SPUQ INFORMATION reproduit, en le commentant, le projet patronal de la convention collective. "Etat de la négociation au 15 juillet (...) Pour votre information nous vous donnons les contre-propositions les plus récentes déposées par la partie patronale. La simple lecture de ces textes vous permettra de comprendre que le dialogue est pour le moins difficile et l'écart presque infranchissable..."

## LE DEVOIR

Le 3 septembre, dans sa chronique "Point de vue", Le Devoir publiait un texte de Gilles Proulx qui pose la question: "Que sera la radio des années 80?"



Aux Presses de l'Université du Québec paraissait récemment "La Politique au Canada et au Québec" d'André Bernard, professeur au département de science politique. "L'objectif de cet ouvrage, c'est de décrire et d'expliquer le fonctionnement des institutions gouvernementales qui exercent leur juridiction au Québec et au Canada... Et l'auteur prévient: "Les données qui sont présentées dans cet ouvrage et les perspectives adoptées ne sont indépendantes ni des définitions proposées ni des préoccupations idéologiques de l'auteur. La lecture qu'on en fera ne sera pas, elle non plus, indépendante des préoccupations idéologiques du lecteur."

H.S.



En 1909, aucun de ces figurants n'aurait pensé que l'École Normale Jacques-Cartier, devant laquelle ils sont réunis, passerait si vite à l'histoire. Ce document fait partie du fonds des archives de l'UQAM.

## Les lieux communs

**PAVILLON LAFONTAINE**  
1301 est, rue Sherbrooke  
département de kinanthropologie  
département des sciences de l'éducation  
famille et modules de la formation des maîtres  
bibliothèque et centre de documentation des sciences de l'éducation  
service de l'audiovisuel  
cafétéria  
auditorium  
stationnement

**PAVILLON DES SCIENCES**  
1200, rue Saint-Alexandre  
départements de chimie, physique, sciences biologiques et sciences de la terre  
famille et modules des sciences  
CERSE  
GRESALA

**PAVILLON READ**  
420 ouest, rue de Lagachetière  
départements: communication, études littéraires, histoire, linguistique, philosophie, psychologie, sciences religieuses, sexologie, sociologie, science politique.  
familles des lettres et des sciences humaines  
centre de documentation en sciences humaines  
association internationale de sociologie  
SPUQ  
service de santé mentale  
cafétéria

**PAVILLON THEATRE**  
1406, rue Saint-Denis  
module théâtre

**PAVILLON ST-JACQUES**  
335 est, boulevard de Maisonneuve

salles de cours et de spectacles (théâtre, musique)

**PAVILLON CARRE-PHILLIPS**  
1193, rue Carré-Phillips  
départements administration et économie  
famille et modules des sciences économiques et administratives  
bibliothèque des sciences  
centre de documentation en économie, administration et mathématiques  
LARS  
ACDI-MAROC

**PAVILLON LATOURELLE**  
340, rue Cherrier  
département de kinanthropologie  
service des sports

**PAVILLON RIVERIN I**  
1199, rue de Bleury  
départements de géographie et des sciences juridiques  
bibliothèque générale  
bibliothèque des sciences juridiques  
CIEE  
cartothèque  
service de l'information et des relations publiques, section information  
services: entretien, approvisionnement, immeubles et équipement, achat.  
caisse populaire  
cafétéria  
service de santé  
service téléphonique et messagerie

## Santé mentale, une question de prévention

Ayant mis l'accent l'an dernier sur la prévention, le service de santé mentale ne le regrette pas. Il poursuit dans cette voie et multiplie les programmes d'information sur l'alcoolisme, l'avortement, le stress, l'hygiène alimentaire, l'homosexualité, les activités physiques, etc. Il n'est pas question de revenir aux traitements individuels. Par contre, après consultation, le

service dirigera ceux qui en auraient besoin vers les spécialistes ou institutions appropriés. Autour du coordonnateur, Jean-Luc Legros, travaille une équipe formée d'un psychologue, d'une infirmière-sexologue, d'une infirmière-hygiéniste et d'un animateur communautaire. Les locaux du service de santé mentale sont situés au pavillon Read (téléphone: 282-4947).